

Kit LGBT Phobies

Fiche Pédagogique

Gay Pride

(France - 1996 – 60 sec)

Pierre Primetens



Pôle régional
d'éducation aux images
Champagne-Ardenne

Le kit LGBT Phobies édité par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne comprend plusieurs documents :

- **Une clef USB** comportant 10 films courts dont les droits ont été achetés pour la période allant de septembre 2018 à septembre 2021. Ils ne peuvent être diffusés que dans l'enceinte d'un établissement scolaire ou dans un établissement relevant de l'éducation populaire. En aucun cas ils ne peuvent être enregistrés sur un site internet même éducatif ou associatif.
- **Un livret de présentation du projet et des films** à remettre à chaque participant.
- **Un dossier** en consultation gratuite sur le site de la Pellicule Ensorcelée www.lapelliculeensorcelee.org comportant deux éléments principaux :
 - **Fiches pédagogiques en deux parties** adaptées aux élèves et aux participants de l'éducation populaire.
 - **Dossier artistique du film**

Pour profiter pleinement des films du Kit LGBT Phobies

Recommandations :

- Voir le film une première fois sans introduction en indiquant juste aux participants de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez demander aux participants de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Faire raconter aux participants ce qu'ils ont compris de l'histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment expliquent-ils le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différentes séquences, notamment celles repérées par les participants. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Analyse de l'image, quelques pistes d'exploration :

- Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ?
- Dans quel genre situez-vous ce film : Fiction / Documentaire / Animation / Expérimentation... Autres ?
- Dans quelle famille narrative situez-vous ce film : comédie, drame, fantastique...
- De quoi parle-t-on ?
- Choix artistiques : format du film (carré, rectangulaire), qualité de l'image, mouvement de caméra, choix de plans, montage, couleurs dominantes, décors, costumes, musiques...

Gay Pride (France - 1996 - 60 secondes)

Réalisation : Pierre Primetens

Rédigée par Sonia Eismmann-Nussmann, professeur de lettres-histoire au Lycée professionnel Blaise Pascal (Haute-Marne) et le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

(Novembre 2018)

Contexte

À l'occasion du centenaire de la naissance du cinéma, le GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) a commandé à plusieurs cinéastes de tourner à la manière des opérateurs des frères Lumière : plan fixe de 60 secondes (temps du métrage de la pellicule des années 1895 qu'il fallait faire avancer en tournant une manivelle).

Synopsis

Dans ce très court documentaire, une spectatrice de la Gay Pride de 1996 à Paris livre en voix-off à la caméra de Pierre Primetens ses impressions depuis un bistrot ; les chars de la manifestation LGBT défilent face à la baie vitrée ouverte. La Gay Pride revient chaque année courant juin pour revendiquer libertés et droits liés à l'identité du genre ou de l'orientation sexuelle.

Pistes pour un scénario pédagogique

Diffuser le film en insistant sur sa brièveté et l'attention requise nécessaire. Ce court-métrage peut être visionné au cours d'une séance d'EMC afin de lutter contre l'intolérance en général et notamment contre l'homophobie. Il peut tout aussi bien être un support de compréhension en français (analyse de l'image) et pourquoi pas, donner lieu à un sujet d'expression orale en accompagnement personnalisé.

Par exemple, « Parler en une minute chrono pour présenter ce film » et dire en quoi il permet de lutter contre la discrimination LGBT, la brièveté du format proposé encourageant des possibilités différentes et variées de l'exploiter. On peut aussi leur demander de formuler un autre titre que celui de « **Gay Pride** ». D'ailleurs, avant la diffusion, il serait judicieux de demander aux participants ce qu'ils comprennent du titre de ce court-métrage, ce qu'ils en savent ; ce qu'ils en connaissent. En fonction de leurs réponses, on peut essayer d'ajuster les connaissances sur cette manifestation festive mais néanmoins officielle et historique (suite aux violences policières exercées sur la communauté homosexuelle en 1969 à New-York dans le quartier de Greenwich village) ou bien demander un travail de recherche documentaire en navette au CDI si on souhaite ouvrir la séance davantage.

Revenir sur des questions simples : comment est construit ce film ? Pourquoi ? Il est vraisemblable que tous évoquent la voix off et les commentaires livrés de façon informelle sur la Gay Pride : les chars, la musique, la fête.

Essayer de faire noter les mots dépréciatifs utilisés. Cette femme, « émoustouflée » (sic) ne voit cet événement vraisemblablement que comme un phénomène de foire. En background, sans se soucier de ses propos et sans apparence choc, des chars défilent lentement dans une atmosphère musicale de gaieté, un peu comme s'ils illustraient l'adage, « les chiens aboient, la caravane passe »...

Les paroles recueillies hors-champ, constituent une réalité contre laquelle il est nécessaire de rappeler les clichés, les préjugés et l'exactitude d'un mouvement événementiel qui cherche à rendre visible à travers sa marche, son identité. Visible et normale. Et non honteuse et cachée.

Exercices :

- Toujours d'après le titre, demander aux participants de noter sur une feuille à quoi ils s'attendent dans l'espace d'une minute de film. En retour, comparer avec les horizons d'attente émis par les participants et le documentaire.
- Proposer ce court métrage sans son titre et questionner les participants sur ce qu'ils voient. De quelle manifestation s'agit-il d'après eux ? Ça peut être un bon commencement comme accroche avant d'évoquer le titre et sa signification pour mesurer le caractère non spectaculaire de ce qui est vu. Les faits.
- Essayer de comparer avec un extrait Euronews « NO COMMENT » représentant une Gay Pride également pour montrer l'importance des images sans paroles. Et poursuivre cette séance en demandant à chaque participant d'émettre une présentation des images en question à destination de quelqu'un qui ne les aurait pas vues. En une minute chrono.

Rédigée par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

L'histoire, la fiction, le récit

Narration :

Ici le metteur en scène applique la règle du jeu des opérateurs des frères Lumière : un plan fixe de 60 secondes. A la différence des années 1895, le réalisateur a recours au son direct et produit un décalage autour du lien entre images et sons : on entend ce que l'on voit alors que le premier plan sonore n'est pas ce qui est filmé.

Image :

Quatre valeurs de plans.

- Premier plan : une ligne verticale indique un chambranle de fenêtre, nous sommes à l'intérieur d'un lieu.
- Deuxième plan : des spectateurs massés et en mouvement sur un trottoir
- Troisième plan : une parade colorée, des hommes plus ou moins musclés en shorts ou déguisés, des jeunes femmes en chemisiers ouverts ou en soutien-gorge, juchés et dansants sur des chars avec ballons, camions avec enceintes.
- Arrière-plan : des immeubles, une rue parisienne, le boulevard Henry IV comme indiqué sur une plaque de rue émaillée.

Sons :

Comme pour l'image, le son se décompose en plans de ce qui est proche à ce qui est lointain.

- Premier plan : une voix féminine sans doute d'un certain âge, elle témoigne mais on ne la voit pas.
- Deuxième plan : quelques sons d'un café, tasses, chocs de vaisselle (c'est le son qui indique le lieu, pas le décor).
- Troisième plan : une musique rythmée type électro qui fait comme une nappe assurant une continuité sonore, le défilé passe devant le bar.
- Quatrième plan : plans de voix, de foules, quelques annonces inaudibles à travers un micro, cornes de brume... ambiance de fête.

Transcription du témoignage

« C'est incroyable, je ne pensais pas qu'il y avait euh... oui, autant d'homosexuels, aussi bien d'homos que de femmes hein, finalement, on peut les appeler euh... (mot inaudible + rires)... on les appellent les gouines, c'est ça ?
Je participe... je suis là en tant que voyante, hein, donc je pense que, finalement, c'est comme si je participais, hein... »

- Voix d'homme (le réalisateur ?) : « Oui, d'une certaine façon, oui »

« Parce que là j'ai assisté depuis le début, donc euh... là je suis rentrée parce que je suis fatiguée, je suis vraiment franchement émoustouflée par le nombre de personnes, je pensais pas qu'il puisse y en avoir autant, franchement... et puis pour... il y a certainement beaucoup de gens qui l'ignore, je pense qu'on a des aperçus comme ça dans les films, d'après les informations, d'après tout ce qu'on entend, mais enfin il faut le voir, à mon avis il faut le voir pour vraiment s'en rendre compte.

Là, je voulais ramener mon appareil, je l'ai pas fait pour pas m'embarrasser mais l'année prochaine je le ferais... oui, parce que j'ai vu des fesses que j'aurai aimé prendre (rires). »

En écoutant attentivement le rythme de la voix, on remarquera au moins deux coupes dans l'entretien : après « on les appellent les gouines, c'est ça ? » et après « il faut le voir pour vraiment s'en rendre compte. ». Le récit s'en trouve fluide mais il entrouvre une porte : le cinéma est une construction même quand c'est le réel qui est filmé. Les images sont un seul plan séquence, pas de possibilité de coupes, par contre le son est re-construit. A partir de là, tout est possible.

Comment la forme sert-elle le propos ?

- Choix de la forme du film en lien avec les notions abordées : que produit le décalage entre voix-off et images ?

Exercices :

- Faire imaginer des récits alternatifs.
- Récits du réel : Comment raconter une histoire courte filmée en réel avec un montage d'images sans commentaires.

RESSOURCES CINÉMATOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

Sur la Gay Pride

- Faire des recherches sur les « émeutes de Stonewall » à New-York : 28 juin 1969.

- Site officiel de « la marche des fiertés », plusieurs éléments de présentation sur : <http://www.inter-lgbt.org/marche-des-fiertés/>

Sur la Voix-off

1) Problématiques d'une voix-off : qui parle ? Au nom de quoi ou de qui ? Quel est le ton employé, les mots ? Un homme ou une femme parle ? Quel âge ?...

2) Regarder la démonstration en 3 minutes du cinéaste Chris Marker, extrait de son film « **Lettre de Sibérie** » :

<https://www.youtube.com/watch?v=x0NZZdZPSkw>

Sur les Minutes contemporaines Lumière

Beaucoup d'exemples sont à voir le site du GREC et sont une source inépuisable d'exercices pour les participants à l'atelier : <http://www.grec-info.com/1969.php>

Sur les Films documentaires

Le cinéma documentaire : l'autre face du cinéma

Jean Breschand. Co-édition Les cahiers du cinéma et le SCÉRÉN

Beaucoup de renseignements sur les sites suivants :

Cinémathèque Documentaire : Mise en place au printemps 2018, la Cinémathèque Documentaire se destine à être un outil de référence rassemblant tous les acteurs du secteur : <http://lacinemathequedudocumentaire.fr>

Images en bibliothèques : association pour le cinéma en médiathèque + association organisatrice du Mois du film documentaire dans toute la France (Novembre) : <http://www.imagesenbibliotheques.fr>

Film-Documentaires, portail du film documentaire : recherche par mots-clefs, fiches techniques de films + références et parutions : http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_accueil

Films&Documentaires, un autre regard sur le monde : plate-forme VOD gérée par l'éditeur Doriane Films : <https://www.filmsdocumentaires.com/catalogue-documentaires>

Festivals (souvent associés à des bases de données)

Cinéma du Réel - Georges Pompidou, Paris : chaque mois de mars : <http://www.cinemadureel.org/fr>

Etats généraux du film documentaire - Lussas (Ardèche) : festival en août + Maison du Doc + Ecole documentaire (avec la fac de Grenoble) : <http://www.lussasdoc.org>

CONTACT

Un contact peut être établi avec l'équipe de tournage par le biais de l'association **La Pellicule Ensorcelée** : jdescamps@lapelliculeensorcelee.org